

## CRITIQUE DU FILM « UNE VIE DE CHAT », élu palme d'or du festival 2011, section animation par la classe de CM2b de Mme Mabile, école LANGEVIN, LE CHESNAY

Nous avons choisi « Une vie de chat » pour son humour, son suspense et le thème abordé.

Nous avons trouvé original que le film ait tous les ingrédients d'un film policier : musique jazz envoûtante dès le générique, scènes sombres dans la nuit, caractère inquiétant de Costa et de Claudine, la nounou, que l'on ne soupçonnait pas être complice et qui renseigne Costa sur l'enquête de la maman de Zoé.

Certaines scènes répétitives, comme celle du chien, étaient drôles et revenaient, à chaque fois, avec un dénouement différent et inattendu : nous avons beaucoup ri ! De plus, les complices de Costa (Grenouille et monsieur Bébé) étaient ridicules à cause de leur idiotie et mettaient de l'humour dans les scènes inquiétantes.

Nous avons été touchés par le traumatisme de Zoé, surmonté par son lien d'amitié avec Nico, le voleur. Nico réussit à apprivoiser la petite fille, devenue muette après la mort de son papa, grâce au chat Dino. Nous avons aimé ce chat mystérieux qui lie tous les personnages de l'histoire : c'est un personnage à part entière ! Nous avons été très émus quand Zoé retrouve la parole : cela montre comment une amitié forte peut aider à surmonter un traumatisme.

En revanche, nous n'avons pas réussi à rentrer dans le film « Goshu » ; c'était trop lent. Quant à « Panique au village », certains élèves ont adoré ce film par l'originalité de sa technique, les scènes délirantes et les bêtises de Cow-Boy et Indien, c'était très drôle. Pour « Kérity », la féerie des contes ont touché certains d'entre nous mais la fin était trop prévisible même si le thème abordé (l'importance des contes dans le goût de lire) était intéressant.

Pour conclure, le film qui nous a tous rassemblés est « Une vie de chat » car la technique du dessin était accessible à tous (technique de « Panique au village » trop déroutante pour la plupart d'entre nous), l'histoire était palpitante avec des rebondissements (contrairement à « Goshu »), l'humour était omniprésent et le message compréhensible et touchant, proche de nous. La musique nous a transportés !